



N° 493 SAMEDI 29 AOÛT 2026

RENTÉE 2026 À LA SAUCE MACRON-LECORNU AUSTÉRITÉ, MÉPRIS ET MENSONGES...

RENTÉE EXPLOSIVE ?

La rentrée de septembre 2026 s'annonce comme l'une des plus difficiles depuis des décennies pour les ménages français, pris en tenaille entre une inflation qui ne faiblit pas, des prix du carburant qui battent des records historiques et un projet de budget gouvernemental qui prévoit des mesures d'austérité sans précédent.

Un rapport de l'Inspection générale des finances et de l'Inspection générale des affaires sociales suggère de nous ponctionner jusqu'à 4,2 milliards d'euros en réduisant les APL pour les étudiants, en supprimant la réduction d'impôt pour frais de scolarité accordée aux familles qui ont des enfants dans l'enseignement secondaire ou supérieur. Il propose également de baisser les seuils d'accès aux allocations familiales et remet en cause la majoration de pension de 10 % pour les parents de trois enfants ou plus.

La CGT et l'association Familles de France dénoncent ces projets d'économies sur les prestations familiales d'autant qu'elles interviennent alors que la branche Famille de la Sécurité sociale a dégagé un excédent de 1,2 milliard d'euros en 2025.

Dans un climat d'inflation sur les produits de consommation courante avec les hausses de l'essence, du gaz, de l'électricité, du fioul, des fruits et légumes suite à la canicule de cet été, la rentrée s'annonce des plus dures pour les finances des familles. D'après l'Observatoire de Familles rurales, les légumes ont pris 10% en un an : +32% courgettes, +24% haricots verts, +31% tomates. Manger 5 fruits et légumes par jour n'est plus possible. De plus, le plafond des franchises médicales va passer de 100 à 140 euros.

Depuis des années, Macron nous répète qu'il n'y a pas «d'argent magique» pour les services publics, qu'il faut fermer des lits d'hôpitaux, des bureaux de Poste, des gares et des écoles, baisser les retraites, les minima sociaux, les indemnités de chômage, pendant qu'il annonce augmenter le budget de la guerre de 36 milliards d'euros supplémentaires, refuse de taxer les superprofits des compagnie pétrolières et donne 211 milliards chaque année aux grandes entreprises sans contrepartie ni contrôle.

Le mécontentement grandit dans le pays, la rentrée sociale 2026 s'annonce explosive.

Marie-Rose Patelli



Six jeunes danseurs palestiniens ont passé une semaine en Haute-Marne à l'invitation de Palestine Libre Haute-Marne. La danse qu'ils et elles ont faite sur les pavés de la place de la mairie à Chaumont a été un moment de pure émotion... **(voir page 4)**

Rentrée scolaire 2026 **PAGE 2**

**Fête de l'agriculture :
caricature et inculture** **PAGE 2**

**Que reproche-t-on au Signe
exactement ?** **PAGE 3**

**Le progrès technologique, la
solution magique ?** **PAGE 3**

Dématérialiser et piratage **PAGE 4**

GAZA STOP
GÉNOCIDE
SAMEDI 29 AOÛT 2026
11H CHAUMONT
PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE

Fête de l'agriculture : caricature et inculture

Les agriculteurs formatés FNSEA s'étonnent d'être mal perçus par une bonne partie de la population. Mais il ne peut guère en être autrement lorsqu'ils piétinent allègrement les grandes règles d'équilibre de la nature. Comment voir sous un jour positif ceux qui, au nom de satisfactions immédiates, se moquent d'utiliser des méthodes obérant l'avenir.

La fête de l'agriculture, organisée en Haute-Marne par le Centre des jeunes agriculteurs, en est la plus affligeante des caricatures.

Est-il bien utile d'organiser des jeux d'eau à un moment où la canicule et la sécheresse font tant de ravages ? Est-il sérieux d'aligner, dans plusieurs courses, de vieux véhicules brûlant des carburants particulièrement polluants ?

On nous dira, bien sûr, que ces écarts sont infimes eu égard à la gabegie mondiale. Mais c'est justement avec des raisonnements de ce genre que rien ne pourra changer. Comment ceux qui sont les principales victimes du dérèglement climatique peuvent-ils s'amuser à y participer gratuitement ?

C'est tout simplement parce que, au mépris de l'avenir, et avec l'appui de leurs élus de droite et d'extrême droite, ils se sentent encore à l'abri.

À la tribune, prenant acte des changements et des nécessités d'adaptation, ils n'apportent encore qu'une seule solution : tordre toujours plus le bras de la nature. Il faut supprimer les contraintes, utiliser tous les produits polluants possibles et accaparer l'eau.

N'importe qui, avec un minimum de culture scientifique, sait qu'il s'agit d'une politique menant droit dans le mur. Mais, engoncés dans leur déni, indifférents au sort des générations futures, ils foncent en klaxonnant du haut de leurs vieilles «moiss-batt».

Lionel Thomassin



DESSIN DE BESSE

Mortelle canicule

Santé publique France (SpF) a publié fin juillet un nouveau bilan de la canicule qui a frappé la France du 17 juin au 2 juillet : au moins 5 764 décès en excès de mortalité, un chiffre jamais atteint depuis la canicule de 2003.

Un chiffre nettement supérieur au premier rapport qui faisait état de 2000 morts et sous-estimait largement l'ampleur du désastre. Un premier rapport, publié début juillet, vivement critiqué par les spécialistes. On se rappelle que Matignon cherchait en contestant les chiffres avancés à minimiser sa propre responsabilité et celle du patronat.

Ce nouveau rapport apporte également des précisions cruciales sur cette hécatombe : plus de 56% des décès en excès se sont concentrés sur les seules journées du 25, 26 et 27 juin, qui ont coïncidé avec des records de chaleur absolus, dépassant les 43 degrés dans certaines villes.

Rentrée scolaire 2026 un beau et grand ruissellement d'austérité !

Dix ans de mandat de Macron dans le domaine scolaire comme dans d'autres, c'est long et particulièrement calamiteux.

La réforme du baccalauréat, une réforme phare, a été massivement rejetée par le monde enseignant. Ces derniers, depuis 2010, subissent le gel du point d'indice et ses effets sur le pouvoir d'achat avec les fins de mois qui arrivent de plus en plus tôt en ces temps d'inflation et de hausse de tous les prix. La perte de pouvoir d'achat est particulièrement forte pour les personnels contractuels et les certifiés (titulaires d'un CAPES). Quant aux agrégés, on ne peut pas dire qu'ils soient bien lotis, avec un pouvoir d'achat comparable à celui d'un certifié d'il y a...40 ans !

1891 emplois de professeurs des écoles en moins pour la rentrée du primaire en 2026 et 1365 postes supprimés dans le second degré à l'échelon national. L'académie de Reims et le département de la Haute-Marne n'échappent pas à la règle : 99 postes supprimés dans le 1er degré au niveau académique et 20 pour le seul département de la Haute-Marne. Il s'agit selon la FSU- SNUIPP de la plus forte intensité de fermetures de postes par rapport à la baisse démographique.

Pour le second degré, les suppressions sont pour cette année de 56 postes au niveau académique, 9 postes sont supprimés pour 9 créations en Haute-Marne, soit un solde nul.

Les effectifs sont de 23,5 élèves par classe en moyenne ce qui, en collège, avec des publics hétérogènes, est particulièrement lourd en termes de gestion de classe. C'est aussi supérieur à la moyenne de tous les pays de l'Union Européenne qui est située en dessous de 21 élèves par classe.

Les gouvernements Macron successifs ont pensé le système éducatif en termes de dépenses, alors qu'il s'agit d'un investissement sur l'avenir, fondamental pour l'avenir de nos enfants et de notre pays. Alors que la politique fiscale favorable au patronat et aux classes aisées, menée depuis 10 ans a laissé filer la dette publique, ce sont les services publics dont l'Education Nationale qui paient les pots cassés.

Alexandre Bally

BRÈVE

Macron vient de signer un protocole d'accord pour l'ouverture de parcs d'attraction autour de l'univers des mangas et de Dragon Ball Z à Cergy-Pontoise avec le prince héritier saoudien Mohammed Ben Salman. Celui qui, en 2018, à Istanbul, a fait assassiner, démembrer et disparaître le corps du journaliste dissident Jamal Khashoggi.

Les droits de l'homme sont solubles dans le monde des affaires à partir d'un certain montant, en l'occurrence 6 milliards d'euros.

Que reproche-t-on au Signe exactement ?

Dans le domaine culturel, le début de mandature de la nouvelle municipalité a été marqué par une volonté de poser des actes quant à la gestion du Signe que l'on a un peu du mal à comprendre. Au risque de nous répéter, le président Evrard Didier a préféré démissionner avant de ne pas être reconduit, le choix de la succession pressentie a été abandonné, la politique culturelle impulsée par le directeur a été critiquée sans arguments sérieux en dehors de lieux communs témoignant d'une certaine méconnaissance de la vie du Signe. Il a même semblé que l'identité de l'établissement, Centre national du graphisme, déterminant des responsabilités partagées, ville, région, Etat, était quelque peu ignorée. Inévitablement, une politique menée dans l'improvisation et une certaine précipitation sème le doute et nourrit les détracteurs de la culture en général et du Signe en particulier.

Et pourtant, la lecture par les chiffres du rapport d'activité du Centre national du graphisme, comme le fait l'Affranchi du 21 août 2026, est à la fois singulière et éloquente. Singulière car on a tendance à présenter la culture comme méprisant les chiffres, dépensière et rêveuse. Eloquente, en matérialisant le Signe, à côté de sa fonction culturelle qui est de nous nourrir de beau, d'insolite, de créatif, comme un acteur de l'aménagement du territoire. L'impact économique en matière d'hébergement, d'emploi, de prestations, de consommation est complémentaire de l'impact culturel et éducatif. C'est une dimension à prendre en compte.

Chaumont, qui est inlassablement en quête d'attractivité, a là un objet à garder dans son giron et à valoriser sans arrière-pensée.

Louis Laprade



Les Ambassadeurs : l'apogée des cafés-concerts.
Exposition au Signe jusqu'au 29 novembre 2016

Le progrès technologique, la solution magique ?

Les générations qui se succèdent ont foi dans les progrès techniques pour réduire la pénibilité, augmenter la productivité, réduire la misère, améliorer la santé, stimuler la créativité. On court après des innovations qui sont rattrapées par d'autres innovations, elles-mêmes dépassées, puis d'autres innovations encore et toujours, aidées pour se développer par le matraquage marketing. Et tout cela sert, avant tout, à améliorer les profits et le pouvoir d'une minorité décidant pour tout le monde de ce qui est bien.

Cette course sans fin, avec ses succès indéniables, présente malheureusement des angles morts passés au tamis d'une supposée ringardise. Ceux-là deviennent de plus en plus problématiques et nous exposent aujourd'hui à des risques existentiels.

Le progrès grâce aux énergies fossiles ?

Le progrès grâce à l'agro-industrie ?

Le progrès grâce aux urbanisations forcenées ?

Le progrès grâce au tourisme sans frein ?

Le progrès grâce aux plastiques et aux pfas ?

Le progrès grâce au développement des emplois précaires ?

Le progrès qui consomme toujours plus d'énergie ?

Le progrès qui conduit à l'étourdissante amplification des inégalités sociales locales, nationales et mondiales et au désastre environnemental ?

Le progrès des réseaux sociaux qui aliènent maintenant nos facultés d'empathie sociale et nos intelligences humaines ?

Et, bien sûr, la solution à tous ces périls serait encore et toujours le progrès technique.

Le fameux technosolutionnisme, mantra de toutes les droites réactionnaires, reste la solution illusoire de ceux qui n'en ont aucune et n'ont surtout pas envie de regarder en face les défaillances de cette fuite en avant.

Loïs Darien

Lire et écrire
sont deux points
de résistance à
l'absolutisme du
monde.

Christian Bobin



MERCI, MERCI À CELLES ET CEUX QUI AIDENT LE JOURNAL

Merci à Arlette, Chantal, Jean-Michel, Daniel, Francine, Laurent, Guillaume, Xavier, Nathalie, Aline, Olivier, Aurore et Éric, Gérard, Lionel, Christian, Anne-Marie, Francis et Christine, Liliane, Claire, Marinette, Bernard, Simone, Jacqueline, Annie, Ludmilla, Michèle, Françoise et Jean-Paul, Patrick et Sylvie, Régis, Josiane, Hervé, Josiane, Jean-Jules, Annick, Nathalie, Patrice, Dominique, Pierre, Richard, Sylvie, Jean-François, Christophe, Jeanne, Gillette et Jean-Claude, Jean-Pierre, Alain, Jean-Louis, Maurice, Anne, Patricia, Agnès, Jorge, Luc, Claudine, Colette, Christian et Marie-Claude, Marylène, Gisèle, André et Josette, Josette, Marie-Thérèse, Marie-Christine, Olivier, Jean-Luc, Margaret, Ludmila, Élise, Xavier, Jeannette, Séverine, Francis, François, Yvette, Jean-Marie, Claude, Jean-Claude, Évelyne, Abdel, Jacques, Jean, Patricia, Christine, Marie-Thérèse, Nicole, Frédérique, Florent, Michel, Rachel, Mireille, Denis, Benoît et aux anonymes qui nous remettent leur obole chaque semaine au marché.

SOUTENEZ LE JOURNAL DES RETRAITÉ·ES CGT DE CHAUMONT

Nom :Prénom :

Verse.....euros

Remettre à un.e militant.e du syndicat CGT des retraité·es de Chaumont

Dématérialisation

Impôts, cadastre, successions, Éducation nationale : les piratages de données s'enchaînent dans les administrations françaises.

On n'arrête plus l'hémorragie. Après le fichier des comptes bancaires en janvier, l'Agence nationale des titres sécurisés en avril ou encore la messagerie d'État en juin, c'est au tour de la Direction générale des Finances publiques (DGFiP), qui gère notamment la plate-forme « Impots.gouv.fr », de tomber entre les mains des hackers. 678 000 comptes de particuliers et professionnels ont été piratés ainsi que des données cadastrales concernant 1,8 million de comptes et des informations liées à des successions vacantes.

L'Éducation nationale est à son tour dans la tourmente. ZeroBytes revendique le vol de données qui pourraient notamment concerner plus de 1,2 million d'élèves et de fonctionnaires. Au total, au moins une quinzaine de services de l'État ou pour le compte de l'État ont déjà été piratés en 2026. À chaque fois, ce sont des centaines de milliers voire des millions de données souvent sensibles qui s'envolent dans la nature, à la merci des arnaques en tous genres.

Ces fuites ne signifient pas nécessairement qu'une personne sera victime d'une fraude, mais elles augmentent le risque de tentatives d'escroquerie, d'usurpation d'identité, de piratage de compte. La réaction plus que tardive de l'État face à des piratages en cascade soulève des interrogations. De plus, cela tombe au plus mauvais moment pour le ministère des Finances qui vient d'obliger les entreprises à passer à la facturation électronique. Le ministre de l'Action et des Comptes publics, David Amiel, a présenté des "excuses" mais ces piratages sont le résultat de choix politiques avec toujours plus de dématérialisation sans que la sécurité informatique suive. Depuis Macron la cybersécurité est visiblement prise à la légère, ce dont l'accuse le syndicat Solidaires Finances Publiques, et la situation ne risque pas de s'arranger à l'ère de l'intelligence artificielle.

Marie Rose Patelli

PALESTINE AU CŒUR

Beaucoup d'émotion, des larmes et de la joie tout à la fois, samedi 22 août, place de l'Hôtel de Ville, lors du rassemblement en soutien au peuple palestinien. Un rassemblement qui sortait de l'ordinaire puisque les organisateurs accueillaient un groupe de jeunes danseuses et danseurs venus de la région de Bethléem, invité par l'association Palestine Libre Haute-Marne.

Ce spectacle sur les pavés de l'Hôtel de Ville, qui a étonné et séduit de nombreux passants, a clôturé le séjour en Haute-Marne des talentueux artistes. Malgré la rapidité avec laquelle s'est faite la venue de nos amis palestiniens, avec un parcours semé d'embûches par l'occupant israélien, les initiatives prises à cette occasion ont connu un beau succès public.

Pendant leur séjour d'une semaine en Haute-Marne, ils ont été hébergés et accueillis avec beaucoup de gentillesse au Centre Lothlorien à Foulain.

Richard Vaillant



Yara, Jessica, Shahd, Michael, Firas, Basel, venus de Bethléem

EXPO D'OCTOBRE

VISAGES-PAYSAGES
PEINTURES

**FRANÇOISE
DINVILLE**

**SAMEDI 3 &
DIMANCHE 4 OCTOBRE 2026**
de 10 h à 19 h

VERNISSAGE

VENDREDI 2 OCTOBRE 2026
18H30

MAISON DES CARMÉLITES

83, RUE VICTOIRE DE LA MARNE
52000 CHAUMONT



FRANÇOISE DINVILLE

“ Ses portraits peuvent paraître difformes ; ils sont en réalité très aiguisés, révélateurs d'émotions, de désirs et de peurs humaines. Sur les tableaux, les traits des yeux captent souvent l'attention tant les regards sont puissants, mais les toiles de Françoise Dinville ne se résument pas à cela. Loin s'en faut. Elle sont souvent un foisonnement de détails, de lignes, de courbes, un entremêlement de techniques artistiques... ”

